
Cahier de récitations

Numéro d'inventaire : 2015.8.2908

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1926 (entre) / 1927 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture papier orange, 1ère de couverture avec un motif imprimé pleine page, représentant un cuir de format carré enroulé de chaque côté sur des tiges dont l'extrémité supérieure se termine par un gland et l'extrémité inférieure par un cartouche et une feuille d'acanthé. Dans le cartouche de gauche "Travail, Epargne", dans le cartouche de droit "Instruction, Progrès". Le cuir est surmonté d'un fronton triangulaire posé sur 2 corniches, au centre du fronton une sphère contenant une équerre, un compas, un globe et un livre. Au centre du cuir, dans un cercle sont inscrits de haut en bas "Ecole de ...", Dirigée par ..." Cahier", "appartenant à ...", non complétés. En dessous du cuir un motif stylisé surmontant 2 branches de feuilles nouées par un ruban. En bas de la couverture "Joseph Astay, Librairie papeterie des Ecoles - Montpellier". 4ème de couverture avec la "Table de multiplication". Réglure seyès, encre violette, rouge et noire.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Cahier de récitations: "La conscience" de Jean Aicard, "Les vendangeurs" de Eugène Le Mouel, "L'aumône de l'arbre" de Jean Rameau, "La mort du boeuf" de Léonce Depont, "Les petites fumées" de Gustave Zidler, "Travaillons" de Victor de Laprade. A la fin du cahier, deux textes probablement écrits par l'élève: "Le sanguier (sanglier?) et l'homme", "Récit d'un petit moineau" accompagné d'un dessin à l'encre. Dernière page: une multiplication et une division ainsi que des dessins à l'encre.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 12 p. manuscrites sur 12 p. Au moins 3 feuillets manquants.

Langue : Français

couv. ill.

Mardi 5 Octobre 1926.

La Conscience

On sait toujours quand on fait bien,
Jean: une voix parle en toi-même;
C'est la voix de quelqu'un qui t'aime
Car son bon conseil, c'est le tien.

Ecoute-la, la voix secrète,
Mon fils, la voix de bon conseil,
Elle veille dans ton sommeil
Et, partout, elle est toujours prête,

Sais-tu, Jean, quelle est cette voix.
Qui te félicite ou te grande,
qui parle au cœur de tout le monde?
Qui, dans la nuit, dit: «Je vous vois».

C'est conscience qu'on la nomme
C'est l'écho dans nos cœurs restés
D'un conseil souvent répété
de notre père, un bonnête homme.